

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

Aix-en-Provence : actualité de la recherche

Stéphane Bonnet et Núria Nin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6507>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Bonnet et Núria Nin, « Aix-en-Provence : actualité de la recherche », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6507>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aix-en-Provence : actualité de la recherche

Stéphane Bonnet et Núria Nin

Date de l'opération : 2007 (PT) ; 2007 (EX)

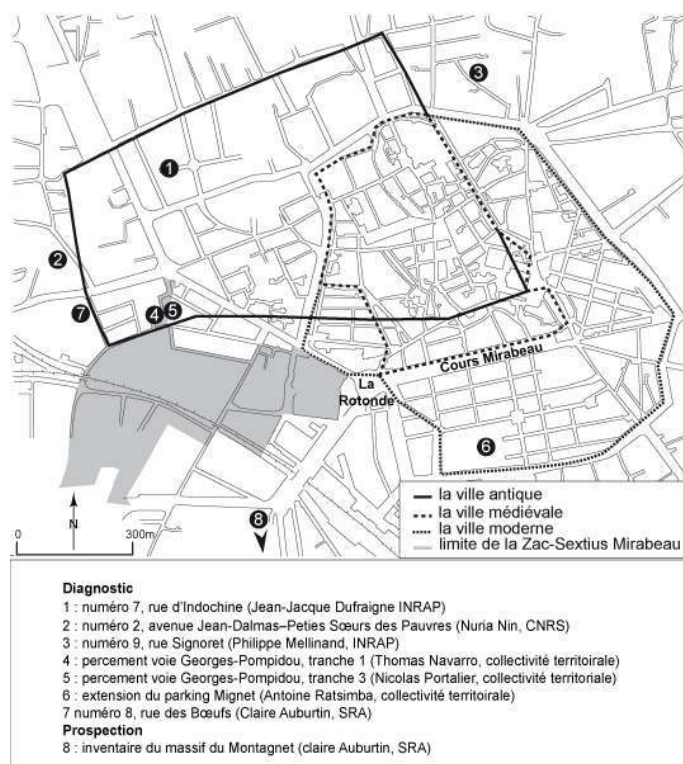
Inventeur(s) : Bonnet Stéphane (COL) ; Nin Núria (COL)

- 1 L'année 2007 a été, pour Aix-en-Provence, particulièrement riche au plan de l'activité archéologique. Outre une campagne de prospection-inventaire menée sur le massif du Montaignet, au sud de la commune, l'agglomération a, en effet, été le théâtre de sept opérations préventives :
- 2 • trois diagnostics :
- 3 • ainsi que quatre fouilles qui ont été menées par la Mission archéologique de la ville. La Mission archéologique est agréée comme opérateur en archéologie préventive, depuis le 6 octobre 2006, pour les périodes comprises entre la Protohistoire et l'époque contemporaine. Depuis le 25 janvier 2007, la Ville a pris en charge la réalisation systématique des diagnostics pour une durée de trois ans :
- 4 Leurs résultats n'ont pas seulement contribué à éclairer l'histoire de sites et de monuments particuliers (*domus*, fortification, limites urbaines et structuration des quartiers périphériques de la ville romaine, zone d'activité potière antique sur Pompidou ; couvent royal des Dominicaines du XIV^e s. à Mignet), ils ont aussi mis en relief des périodes d'occupation anciennes peu connues voire inconnues jusqu'alors : Néolithique moyen avec des niveaux attribuables au Chasséen méridional, structures datées du Bronze final III (au 8 de la rue des Bœufs) où ont également été mises en évidence, aux alentours de l'an mil, des structures de drainage témoignant de l'exploitation agricole des terrains situés aux abords immédiats de la ville des Tours.
- 5 Surtout ces fouilles, qui incluaient une approche paysagère, ont permis de reconnaître l'évolution des milieux, grâce notamment à des études paléoenvironnementales multiproxi-systématiques, regroupant géomorphologie, malacologie et palynologie.

- 6 Les résultats obtenus en 2007 grâce à ces études ont d'abord permis de valider la proposition d'évolution paysagère formulée pour la première fois en 2004 par Christophe Jorda et Sophie Martin à partir des données exhumées lors des fouilles de l'îlot A de la ZAC Sextius-Mirabeau. La corrélation des informations paléoenvironnementales avec l'ensemble des conclusions issues des différentes interventions archéologiques a d'autre part permis de prendre conscience que des phénomènes taphonomiques encore mal compris et répartis de manière inégale au sein du centre-ville ont pu masquer la présence de vestiges.
- 7 L'étude paléotopographique menée sur les séquences sédimentaires de l'îlot A, en 2004, avait conduit à l'hypothèse de la présence, au cœur du centre ancien de la ville, de deux paléovallons colmatés, d'orientation nord-est – sud-ouest, résultant probablement de la divagation de la Torse, cours d'eau le plus proche, et à l'origine d'une humidité récurrente de ces zones dépressionnaires. La fouille réalisée cette année sur le site du collège Mignet, qui se trouve sur l'axe d'une des deux dépressions, a démontré que cette zone était bien affectée par une hydromorphie constante. De plus, elle a permis la découverte de la signature sédimentaire de deux organismes hydrologiques d'époques différentes. Cela confirme que ces paléovallons (ou du moins l'un d'entre eux) correspondent bien à la mise en place de dynamiques et processus fluviaux, vraisemblablement depuis le Pléistocène. Il est toutefois impossible, en l'état actuel des connaissances, de savoir si ces formes ont permis la divagation des chenaux ou bien si elles proviennent d'une incision due à la constitution des talwegs.
- 8 L'intégration systématique des disciplines paléoenvironnementales a également fait prendre conscience que les archéologues ont longtemps désigné sous le terme de substrat géologique des strates qui n'en étaient pas. Ce qui explique la découverte, au moment des fouilles, de niveaux archéologiques anciens, restés insoupçonnés lors des diagnostics (site néolithique de l'îlot A, sites néolithiques et protohistoriques de la rue des Bœufs, niveaux préhistoriques de Mignet). Face à ce constat, une méthodologie et une terminologie ont été élaborées afin de déterminer les couches de sédimentation ancienne, probablement pléistocène, non anthropisée (substrat archéologique) et de les différencier des formations proprement géologiques (substrat géologique). La volonté d'atteindre le substrat géologique s'est concrétisée par la découverte, lors du chantier Pompidou 3, d'un paysage particulier de *bad land* inscrit au sein de marnes tertiaires, comblé durant l'Holocène récent. Elle a permis également de cerner la grande diversité des formations géologiques affleurant durant les périodes historiques (Pompidou 3, ZAC Sextius-Mirabeau 2000).
- 9 Cette meilleure définition des zones sources permettra de mieux comprendre les stratigraphies des futurs chantiers et d'appréhender de nouvelles problématiques tel que le calcul des volumes érodés du bassin-versant par exemple.
- 10 BONNET Stéphane et NIN Núria

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des opérations archéologiques en 2007



Auteur(s) : Nin, Núria. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Aix-en-Provence (13001)

operation Prospection thématique (PRT), Expertise (EX)

Index chronologique : Antiquité romaine, XI^e siècle apr. J.-C., XIV^e siècle apr. J.-C.

AUTEURS

STÉPHANE BONNET

COL

NÚRIA NIN

COL